

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ay

TEL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 53

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La Turquie est prête à s'opposer à toute agression

Les conférences des députés en province

Ankara, 29. A. A. — Hier et avant hier, nos députés poursuivirent la série des conférences tenues dans différentes localités du pays.

Ces conférences traitant sur la crise mondiale et notre politique extérieure ont provoqué un intérêt et un enthousiasme considérables.

Le député de Konya, Ali Rıza Turel, parla à Elazığ, Ferit Celâl Guvel, député d'Iğel, à Samsun, Muzaffer Genker, député de Konya, à Muğla, et Agiah Sirri Levant, député d'Aydın à Tarsus.

Tous les orateurs soulignèrent l'esprit d'abnégation du peuple turc qui est toujours prêt à s'opposer à n'importe quelle agression.

## L'anniversaire de l'Indépendance hellénique

Les félicitations de la Turquie

Ankara, 29. A. A. — A l'occasion de la fête nationale hellène, le président de la République İsmet İnönü a adressé à S. M. le roi Georges II de Grèce une dépêche de chaleureux souhaits et félicitations. S. M. le roi de Grèce a exprimé par dépêche au Président de la République ses remerciements sincères et émus.

Le Président du Conseil, Docteur Refik Saydam, et le ministre des Affaires étrangères, M. Sükrü Şaracoğlu, ont adressé au Président du Conseil et au ministre des Affaires étrangères hellènes, S. E. M. Koryziş, une dépêche de félicitations et de souhaits chaleureux.

S. E. M. Koryziş a exprimé par dépêche ses remerciements au Président du Conseil et au ministre des Affaires étrangères du Turquie.

## La plus grande bataille navale de la guerre?

Elle se déroulerait en Méditerranée Orientale

Londres, 30. A. A. — Il semble que la plus grande bataille navale de cette guerre se déroule actuellement en Méditerranée Orientale. On ne dispose pas encore de détail. Toutefois, il a été établi jusqu'à présent que quatre navires de guerre italiens ont été endommagés et qu'un bateau a été coulé.

N. d. l. R. — La dépêche ci-dessus ne fait aucune mention de pertes anglaises. Or, dans tout combat, les pertes sont réciproques.

## La détente en Syrie

Vichy, 30. A. A. D. N. B. — On apprend dans les milieux français compétents que la détente s'accroît en Syrie. Cependant les mesures de précaution prises par le général Dentz, haut-commandant militaire, seront maintenues pour le moment. Le général Dentz maintient le contact avec des personnalités syriennes en vue de la formation d'un gouvernement syrien.

## Un avertissement du gouvernement du Reich à la Yougoslavie

On ne permettra pas l'action des éléments qui visent à compromettre la stabilisation dans le Sud-Est

Berlin, 29. A. A. — On communique de source officielle :

Dans les milieux officiels et officieux de la capitale allemande, on suit avec un intérêt extraordinaire le développement de la situation politique à Belgrade ainsi que l'influence croissante de certains éléments anti-allemands en Yougoslavie.

### Situation chaotique

Dans les milieux officiels de Berlin, on observe la réserve la plus stricte vis-à-vis de la situation en Yougoslavie. On est pourtant d'avis à la Wilhelmstrasse que la situation en Yougoslavie paraît être chaotique. Les déclarations faites par certaines personnalités et certains ministres de Belgrade ne sont pas susceptibles d'éclaircir la situation.

Ce ne seront pas de paroles, mais des actes qui, seuls, pourront l'éclaircir.

Dans l'état actuel de la situation, on peut constater qu'à Belgrade les tendances anti-allemandes du groupe politique conduit par des Serbes chauvins sont en train de s'accroître. Les incidents d'hier et les nouveaux événements ont démontré que cette tendance a pour objet de compromettre les relations germano-yougoslaves.

### Quel est le rôle des autorités?

On a fait remarquer à la Wilhelmstrasse qu'on ne peut pas juger du côté allemand s'il s'agit d'actions contrôlées ou non contrôlées. Il est cependant certain que les problèmes intérieurs affectent les questions de politique extérieure.

Il n'y a pas de doute qu'il y a actuellement à Belgrade des éléments qui s'efforcent de troubler et d'empêcher les relations avec l'Allemagne et l'Italie, malgré l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite.

On s'abstient dans les milieux politiques de juger si la situation doit être regardée comme sérieuse. La question primordiale, souligne-t-on ici, est de savoir s'il s'agit à Belgrade de luttes momentanées dues à une situation assurément compliquée par des problèmes politiques, d'événements momentanés qui sont l'oeuvre de la populace, ou s'il s'agit de l'expression d'une ligne politique. A la Wilhelmstrasse également, on n'a pas répondu aujourd'hui à cette question.

On n'abuse pas de la magnanimité du Reich

En tout cas, apprend-on, l'Allemagne ne se laissera pas prescrire sa politique par la populace. Lors de l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite, l'Allemagne avait manifesté ses sympathies envers cet Etat et considéré l'adhésion comme (Voir la suite en 4ème page)

## L'attitude de la Croatie à l'égard du nouveau gouvernement de Belgrade

M. Matchek n'a pas encore décidé s'il fera partie du cabinet

Belgrade, 29. A. A. — Le D. N. B. communique :

Le «Hrvatski Dnevnik», organe central de Zagreb du parti paysan croate dirigé par le Dr. Matchek, écrit en ce qui concerne la nouvelle situation que la ville de Zagreb et toute la Croatie ont accueilli les événements de Belgrade avec un calme et une dignité parfaits et peu communs. La présence du Dr. Matchek à Zagreb a sans aucun doute contribué beaucoup à la confiance que ressentent les habitants de la ville.

On a su qu'il a envoyé le ban de Croatie, M. Soubachitch, à Belgrade en le chargeant de s'informer de la nouvelle situation et de l'informer à son tour immédiatement afin qu'après bien étudié toutes les alternatives, il puisse décider s'il fera partie du nouveau gouvernement.

### La situation est différente de celle de 1939

Belgrade, 29. A. A. — Stefani.

Le journal «Hrvatski Dnevnik», organe de M. Matchek, écrit qu'aujourd'hui la situation est totalement différente de celle du 26 août 1939, quand le banat de Croatie fut créé. M. Matchek accepta alors d'entrer dans le gouvernement pour appuyer par son autorité personnelle la création d'une vie croate autonome. Il fit ainsi un grand sacrifice, car il dut alternativement séjourner à Belgrade et à Zagreb. M. Matchek suit avec un vif intérêt le développement de la situation, restant convaincu que la politique pacifique avec les Etats voisins et la collaboration intime entre Serbes, Croates et Slovènes sur base du respect de leurs individualités et de l'égalité, est la seule voie permettant à la Yougoslavie l'accomplissement de sa mission dans le Sud-Est de l'Europe.

A en juger par les mesures prises par le préfet de Belgrade, interdisant des agitations dans la capitale, il semble que le gouvernement désire que la situation redevienne normale.

Le journal affirme en outre que la politique étrangère exige que toutes les décisions soient prises après mûre réflexion et que rien ne doit être négligé pour ne pas s'en repentir ensuite.

De toute façon, conclut le journal, les problèmes de politique intérieure et étrangère sont considérés avec modération en Croatie. Le peuple croate en restant parfaitement calme le démontre. Le fait qu'il n'y a eu en Croatie aucun incident démontre la maturité politique du peuple croate.

### Sanctions du gouvernement central

Le journal «Hrvatski Dnevnik», a été saisi à Belgrade.

On apprend, d'autre part, de Prespo que des détachements de miliciens serbes sont arrivés à Zagreb, chef-lieu de Croatie, où pourtant la population reste calme.

(Voir la suite en 4ème page)

La visite de M. Matsuoka à Berlin

## A la fin de cette année, le monde saura que l'Axe a gagné la guerre dit M. von Ribbentrop.

Berlin, 29. A. A. — (D. N. B.) — Au cours du discours qu'il a prononcé avant-hier soir à la réception donnée en l'honneur de M. Matsuoka, le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, a dit notamment :

«Lorsqu'en septembre dernier, après la conclusion du Pacte Tripartite, j'invitai, au nom du gouvernement du Reich, Votre Excellence à venir en Allemagne, j'exprimai l'espoir qu'en dépit de la grande distance qui sépare nos pays, cette visite eût lieu bientôt. Ce désir est devenu maintenant une réalité. Pour la première fois depuis que l'Empire allemand et l'Empire japonais existent, nous accueillons dans les murs de notre capitale un ministre des Affaires étrangères de l'Empire japonais.

### L'amitié germano-nippone

«Excellence, l'accueil chaleureux que la capitale du Reich vous a spontanément réservé hier est l'expression de la sympathie naturelle et cordiale que le Reich témoigne au Japon.

«Cette manifestation de joie par laquelle nous accueillons l'éminent hôte d'Extrême-Orient est d'autant plus grande que nous saluons en vous, monsieur le ministre des Affaires étrangères, un homme dont les paroles et les actes, au cours des dernières années, nous ont montré que votre esprit s'apparente au nôtre, que vous tenez un langage que nous comprenons et que vous avez surtout choisi une voie dans laquelle l'Allemagne a également dû entrer.

### Feu la S. D. N.

Nous savons que lorsque le Japon fut, en 1933, la première puissance qui tourna le dos à la S. D. N., vous avez déclaré, en tant que représentant de votre pays à Genève, qu'il s'avérerait que la S. D. N., souffrirait beaucoup plus que le Japon lui-même du retrait de ce dernier.

Vos prévisions se réalisèrent plus vite que ces messieurs de Genève ne le crurent possible. Car, au cours de la même année 1933, l'Allemagne se retira aussi de la Ligue des Nations et aujourd'hui le bureau de cette institution, de cette communauté d'intérêts inventée par l'Angleterre en vue d'asservir des peuples honorables, se trouve en Amérique à l'état d'émigré.

### La lutte finale

Après avoir rappelé l'esprit de collaboration unissant depuis de longues années l'Allemagne et le Japon et qui reçut sa consécration par la conclusion de Pacte Tripartite, le 27 septembre 1941, M. von Ribbentrop a exprimé le souhait suivant :

«Puisse votre séjour à Berlin et à Rome développer les relations amicales entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon au point de former une communauté de combat indissoluble. Votre visite en Allemagne a lieu à une période d'une importance particulière pour l'Europe et pour le monde entier, à une période où la lutte finale est menée contre l'An-

(Voir la suite en 4ème page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## L'aide américaine

**M. Hüseyin Cahid Yalçın dénonce un point qui échappe aux hommes d'Etat américains et qui risque de compromettre le but visé par leur action : le facteur temps.**

Admettons que la Yougoslavie ou la Turquie soient amenées à recourir aux armes pour défendre leur indépendance et leur existence contre un ennemi extérieur. Elles ne doivent pas douter que, dans le cas où elles seraient amenées à soutenir une telle lutte, l'Amérique n'hésitera pas à leur fournir le matériel dont elles auront besoin.

Mais ce matériel ne viendra-t-il pas trop tard ? Quelle est la différence pratique entre un secours venant trop tard et un secours qui ne viendrait pas du tout ? Une dizaine de canons que l'on pourrait disposer aujourd'hui à l'endroit voulu, ne serviraient plus à rien, demain, quand l'endroit en question, où ils auraient pu être placés, aura été occupé par l'ennemi. Des avions dont on disposerait aujourd'hui pourraient causer beaucoup de tort à l'adversaire et arrêter peut-être son attaque; mais, après que la résistance aura été brisée, ces mêmes avions ne peuvent rendre que des services très limités. C'est là le point qui échappe aux yeux des hommes d'Etat américains.

On leur demande : Enverrez-vous du matériel à la Turquie en vertu de la loi de prêt et bail ? Ils répondent : Il n'est pas question d'envoyer du matériel à la Turquie. Et cette réponse est juste, du point de vue adopté par l'Amérique. Car la Turquie n'est pas encore entrée en guerre; par conséquent, on ne pourrait lui accorder d'aide. Mais si la Turquie doit entrer en guerre ne vaudrait-il pas mieux, dans l'intérêt de la cause commune de la civilisation et du droit, qu'elle ait achevé tous ses préparatifs, qu'elle ait tous ses moyens motorisés modernes bien concentrés entre ses mains.

A la suite de la révolution nationale en Yougoslavie et de la venue au pouvoir d'un gouvernement fidèle aux conceptions de la liberté et de l'indépendance, une vague d'enthousiasme et de sympathie s'est abattue sur l'Amérique entière. Les milieux officiels et les journaux ont parlé d'aide à la Yougoslavie. Mais, conformément à la voie suivie par l'Amérique, cette aide est simplement théorique. L'Amérique enverra à la Yougoslavie tout ce que celle-ci voudra. Mais si cette dernière entre en guerre contre l'Allemagne, elle devra, au début, se contenter de ce dont elle dispose et qui est naturellement inférieur au matériel allemand préparé de longue date. Elle devra attendre l'aide américaine promise. Pendant combien de temps ? Deux mois, trois ou six ? Mais l'armée assaillante attendra-t-elle aussi ? Après que la Yougoslavie aura été envahie et que sa résistance aura été forcée, à quoi servira le matériel américain ?

... Pour ne pas donner lieu à de malentendus, nous voulons préciser ici encore un point : Les nations comme la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie, qui placent leur honneur au-dessus de tout, dans le cas où elles seraient l'objet d'une agression, feront leur devoir et n'hésiteront pas à défendre leur pays même si elles ne reçoivent aucune aide. La guerre turque de l'indépendance en est la preuve. Le but de cet article est simplement de souligner le défaut du raisonnement américain. Nous disons : Si certains pays comme la Turquie et la Yougoslavie sont exposés à un danger d'invasion, et si vous estimez devoir les secourir, le cas échéant, si enfin vous attendez de leur résistance un avantage pour l'oeuvre de l'idéal commun d'humanité, envoyez leur les armes dont ils ont besoin sans perdre de temps, et sans attendre qu'ils aient été atteints, par la guerre. Aidez-les tout de suite, à cette minute même !



## L'histoire d'un miracle

M. Ahmed Emin Yalman four...

*nit des précisions inédites sur les dessous des événements de Belgrade, du «miracle yougoslave» comme il l'appelle.*

Si tout avait suivi la voie légale, dans trois ou quatre mois, le prince Paul aurait abandonné la régence et le jeune roi Pierre serait monté au trône. Or, le prince avait goûté au pouvoir. Malgré toutes les qualités qu'on lui attribuait, il n'est pas très différent de ses pareils, du point de vue du niveau moral et de la volonté. Il ne pouvait atteindre à la couronne en se basant sur la démocratie; ce n'est qu'en privant la nation yougoslave de sa liberté qu'il aurait pu mériter lui-même le trône et la couronne.

Suivant ce que l'on affirme, un accord était intervenu entre le prince Paul et M. Stoyadinovich. Mais ce dernier, aspirant à devenir le Hitler yougoslave avait écarté le Régent. C'est alors que le prince Paul éloigna du pouvoir M. Stoyadinovich, de façon absolument inattendue et désigna à sa place le chef d'un tout petit parti, disposant d'aucun pouvoir M. Tsvetkovitch.

Qui est-ce Tsvetkovitch ? On dit de lui à Belgrade : « Un bohémien de Niche. Sous prétexte que les bourreaux sont tous des bohémiens, le prince Paul l'avait chargé d'étrangler la Yougoslavie ».

Quant au ministre des Affaires étrangères M. Markovitch, il dit être de race latine et se considère supérieur aux Yougoslaves. Quelque chose comme un Norandonkian effendi, ministre des Affaires étrangères.

Ces trois conjurés, connaissant les sentiments de la nation yougoslave, collaborèrent tout d'abord avec la Vème Colonne allemande pour briser la volonté nationale... La nation était plongée dans les ténèbres. Aucune nouvelle n'était reflétée exactement dans les journaux. La version fautive et malveillante de chaque nouvelle était murmurée aux oreilles par les agents de la Vème colonne, de façon à semer le poison et le désespoir dans l'âme de la nation.

...Mais malgré tout le peuple était décidé à mourir honorablement plutôt qu'à se rendre aux Allemands. C'est pourquoi l'idée de l'adhésion à l'Axe fut tenue secrète non seulement à la nation, mais même aux chefs des partis. On prit toutes les mesures pour faire le mystère autour de la conclusion d'une sorte de nouveau traité de Sèvres que l'on préparait. Ceux qui eurent vent de cette terrible nouvelle s'adressèrent au prince Paul. Il les amusa et les trompa. Il fit mettre à la retraite quatre généraux qui avaient adressé un avertissement en termes violents. On saisit des milliers de proclamations qui annonçaient la vérité au public et l'on procéda à des arrestations.

Sur ces entrefaites, un incident surprenant survint : le Dr Stoyadinovitch fut expulsé hors des frontières. D'aucuns eurent discerné en cela une preuve des bonnes intentions du gouvernement yougoslave. Il n'en était rien. M. Stoyadinovitch, tout en étant l'homme des Allemands, est une forte personnalité. On s'était dit que le jour où l'Axe serait maître des destinées de la Yougoslavie, il viendrait inmanquablement au pouvoir. Non seulement les Svetkovitch et les Markovitch seraient privés de leur siège, mais ils auraient à affronter aussi sa rancune. Et on a voulu s'en débarrasser.

Au milieu de ses intrigues, la Yougoslavie était exactement dans la situation de l'empire ottoman au moment de l'armistice. C'est alors que retentit l'avertissement des Soviets à la Bulgarie. Croates et Slovènes se sont ranimés et ont recommencé à voir l'avenir du pays dans l'union yougoslave. Au moment où le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères portaient pour Vienne pour signer le document qui consacrait la servitude du pays, l'organisation de la conjuration était complète. Et les événements que l'on sait se sont déroulés en vingt-quatre heures...

**M. Abidin Daver estime que les Allemands, connaissant la valeur militaire de la Yougoslavie, (Voir la suite en 3me page)**

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### L'Exposition de la Ville

Nous avons annoncé l'ouverture, au Musée de la Révolution et de la Ville, d'une intéressante exposition de l'oeuvre accomplie par la Municipalité. En fait, ce que l'on peut y admirer, dans un heureux raccourci, c'est à côté des souvenirs de l'Istanbul d'hier et des aspects d'Istanbul d'aujourd'hui, une anticipation d'Istanbul de demain.

Dans une des vitrines, on remarque une pile de manuscrits et un volumineux carnet : ces pièces datent des débuts de l'activité de la Municipalité d'Istanbul. Le carnet notamment reproduit une liste des prix qui étaient pratiqués à Istanbul, l'an 1009 de l'Hégire, sous le règne du Sultan Mehmet III (1595-1605). Une hausse générale avait été constatée à l'époque, à Istanbul ; et les autorités étaient intervenues pour fixer le prix maximum de toutes les denrées. On y énumère les prix de tout ce qui se consume, de tout ce qui est utile à la vie quotidienne depuis les poivrons jusqu'aux... elous !

Voilà pour le passé.

Quant à l'avenir, nous en avons une vision rendue concrète à la faveur d'une série de maquettes. Nous tombons en arrêt devant une sorte de gratte-ciel : c'est le futur hôpital municipal de Me-eidiyeköy. Et voici le futur stade İnönü à Dolmabahçe, tel que l'a conçu l'ingénieur italien Vietti-Violi. Ici, une maquette attrayante nous permet de distinguer ce que sera la place d'Azapkapı avec sa célèbre fontaine entourée par un parc.

Il n'est guère de partie d'Istanbul qui ne soit évoquée par une maquette. C'est l'Istanbul idéale...

Les documents photographiques abondent. L'évolution de nos services de sapeurs-pompiers est rendue de façon saisissante ; les images les plus variées évoquent les anciennes brigades d'incendie et les nouvelles. Des chefs d'anciennes équipes ont fait don au Musée de leur photographie en costume et aussi de groupes suggestifs. Une photo nous

montre une auto du service des sapeurs-pompiers arrêtée devant la tour de Beyazid. L'échelle articulée a été tendue au maximum : et elle atteint presque le sommet de la tour !

Pour tous ceux qui aiment notre ville, si prestigieuse, avec ses souvenirs millénaires et ses beautés variées, visite à cette exposition s'impose.

### La muraille maritime

Le plan de développement de détail de Samatya n'ayant pu être achevé à temps par M. Prostil ne pourra être soumis à l'Assemblée municipale que lors de sa session de l'année prochaine.

On attribue à l'urbaniste le projet de faire démolir les restes imposants des remparts de Byzance, qui se trouvent en cette région. Les autorités compétentes n'auraient pas approuvé pareille profanation. Et il aurait été décidé finalement de laisser les pauvres murs en l'état.

On se refuse à croire que M. Prostil qui est un homme de goût et certainement aussi un homme de culture, ait conçu pareil sacrilège. Une première fois, les journaux lui avaient prêté, fort gratuitement d'ailleurs— l'intention de faire démolir le rempart terrestre, il n'en était rien. Espérons que le rempart maritime trouvera grâce aussi devant les fureurs démolitrices actuelles.

### LES ASSOCIATIONS

#### Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra à Halk Evi Tépébachi, le Samedi 28 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

### Le concert

#### de Thérèse Georgiadès

Le concert de Mlle Thérèse Georgiadès, la jeune pianiste virtuose, qui devra avoir lieu au Casino Municipal du Palais le 30 Mars, a été remis au 6 avril.

# La comédie aux cent actes divers

## UNE IDYLLE

Cette jeune personne arpente le corridor du palais de Justice d'un pas nerveux. De temps à autre, elle mord de ses dents fines ses lèvres rouges ou tourmente le mouchoir minuscule qu'elle a roulé en boule entre ses doigts.

Elle est, d'ailleurs, charmante et son regard profond exprime une candeur presque surprenante. Quelle est donc l'aventure qui l'a conduite ici ? Nous n'allons pas tarder à le savoir, car voici la voix traînante de l'huissier qui se fait entendre :

— Ephantimia, Necati...

A côté de la jeune fille, face au juge, est venu se placer un jeune homme, l'air dégingandé, assez quelconque. Il n'échangent pas un regard et s'évitent avec ostentation.

Le plaignant est invité à exposer les faits.

— J'ai rencontré Ephantimia chez des amis, à l'occasion d'un mariage. Elle avait bu de la bière ; j'avais pris, moi, du raki. Nous avions beaucoup causé, ce soir-là. Depuis, nous nous sommes retrouvés, une ou deux fois. Nous avons pris ensemble un bock de bière, dans une brasserie. Je l'ai invitée un jour à déjeuner. Puis nous avons été au cinéma.

« Mais j'ai été pris de remparts, à la suite de ce début de relations, car je suis fiancé. Et je décidai de mettre un terme à cette idylle qui s'ébauchait. Chaque fois que je rencontrais cette personne, j'invoquais une occupation urgente ou tout autre prétexte, pour éviter une plus grande intimité. Un jour, comme je venais de recourir à une échappatoire de ce genre, elle voulut provoquer une explication :

— Tu n'es plus le même, me dit elle, tu me fuis. Que t'ai-je fait ?

« Autant valait en finir une fois pour toutes. Je lui dis :

— Ecoutez, mademoiselle. Je suis fiancé ; je compte me marier prochainement. Brisons-là. Il ne manque pas de jeunes gens qui seront heureux de vous consacrer leur foi. Mon cœur est pris ailleurs.

« Comme je parlais, je la vis ouvrir son sac et

chercher fébrilement quelque chose. Je pensai qu'elle allait prendre un mouchoir. A ce moment je sentis une forte douleur à ma joue gauche et une autre à ma joue droite. J'y portai machinalement la main : je la retirai pleine de sang. Alors de saisissement, je m'évanouis... Quand je reviens à moi, j'étais à l'hôpital, la figure bandée.

— Que vous était-il donc arrivé ?

— Ephantimia m'avait lardé les deux joues de coups de lame de rasoir ! Vous pouvez en encore les traces ».

Effectivement, les joues du plaignant étaient striées de légères éraflures. Qui donc aurait pu que cette jeune personne d'apparence si naïve et capable d'un geste de violence !

Entendons-là, car elle a la parole. Sa déposition concorde avec celle du plaignant en ce qui concerne les débuts de leurs relations. Mais elle comporte quelques variantes.

D'abord, à l'en croire, ce n'est pas une fois, mais bien une quinzaine de fois que nous deux ont déjeuné ensemble et ont été ensemble en compagnie, au cinéma. Et dame, on reconnaît avec elle que le sieur Necati s'y prenait un peu tard, pour se souvenir qu'il était fiancé ! Mais j'y a autre chose :

— Necati, rapporte la prévenue, m'avait dit : « Je suis libre et j'ai une situation. Mon père exploite une fabrique de bas. Je suis fils unique et partant unique héritier de l'entreprise. Nous nous marierons. Et nous serons heureux ». Au moment quand, un beau jour, il me déclara qu'il avait donné sa foi à une autre, mon saisissement fut très vif. Et je ne sais plus ce que j'ai fait ensuite... »

La prévenue a dit le nom de l'établissement suivant ce qu'elle affirme, elle a déjeuné une quinzaine de fois avec son volage ami. Au moment le patron du restaurant et ses garçons à titre de témoins. Et la suite du débat est remise à une date ultérieure.

Un pince-sans-rire fait cette réflexion : — Au prix où sont les bas de femme, on comprend que cette jeune fille tienne tant à se faire de fabricant ! Elle n'a pas tort, cette Ephantimia.

Communiqué italien

Les convois et les formations navales harcelés par l'aviation italienne. -- Un porte-avions et deux croiseurs torpillés. -- Un croiseur coulé. -- La bataille se poursuit à l'est de Cheren

Rome, 29. A. A. -- Communiqué No. 295 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, actions d'artillerie. Nos avions atteignent une des bases aériennes grecques et les installations portuaires de Navarin.

Au cours d'une croisière sur Malte, les avions allemands abattirent un «Hurricane».

En Afrique du nord, rien de considérable à signaler.

En Egée, notre aviation se prodigua au cours de la journée d'hier en des actions contre les convois et les formations navales ennemis et les navires au mouillage quelle attaqua à la torpille et avec des bombes. Un navire porte-avions et deux croiseurs anglais furent atteints par les torpilles de nos avions. Un croiseur doit être considéré comme coulé. D'autres navires marchands de petit tonnage furent gravement endommagés ; l'un d'eux s'incendia.

En Afrique orientale, sur le front nord, la bataille se poursuit, acharnée, sur les nouvelles positions à l'est de Cheren. Nos formations aériennes bombardèrent les moyens mécanisés britanniques. Au cours d'un combat aérien, deux avions ennemis furent abattus par notre chasse.

Aux premières heures du matin du 28 mars, les avions anglais firent une incursion sur l'aérodrome de Lecce dont ils mitraillèrent les installations ; on déploré quelques blessés.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Un transport de troupes et plusieurs vapeurs coulés. -- Nouvelles attaques contre Malte

Berlin, 29. A. A. -- Le haut-commandement des forces allemandes communique :

L'aviation a poursuivi, au large des côtes anglaises, avec un succès partiel, ses actions contre la navigation marchande britannique. A l'entrée du sud-ouest du canal St. George et dans le canal de Bristol, deux navires marchands totalisant 5000 tonnes ont été coulés.

Au cours d'une attaque à basse altitude, effectuée sur un vapeur à l'ouest de New Quay, celui-ci a été touché, ce qui a provoqué une explosion dans une chaudière. Une autre attaque couronnée de succès fut dirigée contre un navire marchand au large de Harwich.

En Atlantique, à environ 500 kilomètres du cap Wrath, un navire de commerce a bombardé un gros transport de troupes. Le transport avait été touché en plein par des bombes, les troupes ont mis à la mer les canons de sauvetage.

Dans la même région, un navire de 1000 tonnes atteint par des bombes coulé et un gros vapeur a été touché en plein par une bombe.

Des unités d'avions de combat allemands ont bombardé avec efficacité un navire de commerce à l'aérodrome Walfar, dans le sud de Malte. Au cours d'une attaque dirigée sur l'île de Malte par des avions de type «Hurricane», a été détruite sans que les avions allemands aient subi des pertes.

La nuit du 29 mars, l'ennemi

Communiqués anglais

Rien à signaler

Londres, 29. A. A. -- Communiqué ce matin par le ministère de l'Air :

Rien à signaler.

La guerre en Afrique

Le Caire, 28. A. A. -- Communiqué du Grand-Quartier Général britannique: En Libye, rien d'important à signaler.

En Erythrée, notre avance vers l'est de Cheren progresse.

En Abyssinie, la situation continue à se développer de façon satisfaisante.

Communiqué de l'Amirauté

Londres, 27. A.A. -- Communiqué de l'Amirauté :

Des opérations navales de quelque importance ont eu lieu en Méditerranée orientale. Jusqu'ici des rapports préliminaires seulement sont disponibles, mais d'après ces rapports, il paraît qu'hier, vendredi, nos forces navales opérant sous le commandement de l'amiral sir Andrew Cunningham, repérèrent des forces italiennes consistant en cuirassés, croiseurs et destroyers. La force ennemie se dispersa, mais quelques unités ont été amenées à une action et il apparaît que jusqu'ici au moins un cuirassé de la classe «Littorio» a été endommagé et que deux croiseurs ennemis sont très sérieusement endommagés.

Des avions de la marine et des unités de la R. A. F. ont exécuté des attaques dont les résultats ne sont pas encore connus.

Des forces navales grecques participent à ces opérations.

Des nouvelles informations seront publiées aussitôt qu'elles seront disponibles.

Londres, 29. A.A. -- Communiqué de ce soir de l'Amirauté :

De nouvelles informations ne sont pas encore disponibles au sujet de l'action navale en Méditerranée orientale, mais nos avions signalèrent ce matin la présence de radeaux contenant des survivants italiens. On peut en conséquence, supposer qu'un vaisseau italien au moins a été coulé.

L'activité de la R. A. F.

Athènes, 29. A. A. -- Communiqué du Grand Quartier-Général de l'aviation britannique en Grèce :

Une attaque très réussie fut exécutée hier par nos avions, contre l'aérodrome ennemi à Lecce.

Un des avions mitraillés sur le sol a été incendié et de nombreux autres ont été gravement endommagés.

Tous nos appareils retournèrent à leurs bases.



Presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

voudront éviter un choc et conquérir le pays de l'intérieur. Mais cela exigera du temps. Et plus le temps passe, plus la Grèce se renforce, plus les forces anglaises d'Orient deviennent disponibles.

L'Allemagne est donc dans la nécessité de faire vite dans les Balkans. Et faire vite signifie faire des imprudences. L'Allemagne appliquera-t-elle le système de l'audace raisonnée qui lui a réussi en Norvège ? Peut-être...

n'a pas fait d'incursions ni au dessus du territoire du Reich, ni au-dessus des territoires occupés.

Au SAKARYA UN RICHE PROGRAMME de DANSES... MUSIQUE... CHANSONS...

FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS dans : LA GRANDE FARANDOLE (The Story of Irene Vernon Castle) Toute la poésie de la danse

RODE SANDOR et son célèbre orchestre, dans LE CAPITAINE TZIGANE (en français) avec LUPE VLEZ Des rires... de la bonne Musique

La guerre en Afrique

Jeudi, les troupes italiennes ont évacué en bon ordre la ville de Cheren qu'elles défendaient depuis six semaines avec une valeur à laquelle les correspondants de guerre anglais attachés auprès des troupes en campagne ont rendu unanimement hommage.

«Les Italiens, dit une dépêche de Reuter, reproduite par l'A.A. dans ses bulletins, se sont battus avec opiniâtreté à Cheren et les lourdes pertes qu'ils ont subies témoignent de leurs qualités. Mais les attaques britanniques furent poussées inexorablement et la chute de Cheren était inévitable».

Inévitable, elle l'était effectivement, car sur le plan stratégique, la défensive seule ne saurait conduire à la victoire. Dans des cas comme celui où se trouvent les défenseurs de l'Afrique Orientale italienne, l'objectif des combattants ne peut être que de «durer» le plus longtemps possible, pour servir l'objectif stratégique général de la guerre et pour la joie farouche de la lutte.

Or, les défenseurs de Cheren ont fait des miracles. Que de fois, la chute de la ville avait été annoncée comme imminente, et à chaque fois les assaillants durent essayer des contre-attaques furieuses.

Il faut considérer, d'autre part, que les hommes qui défendent pied à pied le sol tourmenté de l'Afrique sont coupés de toute communication avec la métropole depuis juin dernier. Nous l'avons souligné récemment à cette place, les Anglais eux-mêmes ne cachent pas que la lutte contre l'Empire italien est menée de treize côtés à la fois. Des troupes anglaises, hindoues, australiennes, néozélandaises, de Rhodesie, de l'Afrique du Sud, du Kénia, du Tanganyika, des dissidents français et même des Belges mènent l'action. Ce sont, au bas mot, 300.000 hommes, soutenus par des escadres aériennes puissantes, des canons et des tanks, qui conduisent la lutte contre une poignée d'Italiens. Les éléments indigènes, recrutés sur place, ont fait preuve d'une fidélité et d'un loyalisme qui se sont révélés à l'épreuve décisive du feu. Colons en chemise noire, occupés à défricher le long de l'Ethiopie, ont lâché la bêche pour prendre le fusil. Les uns et les autres sont soutenus par un chef jeune, plein d'allant, qui incarne magnifiquement les qualités et les traditions guerrières de sa dynastie.

Le duel est impressionnant autant qu'inégal.

Dans un article publié récemment par le «Tasviri Efkâr», le général Ali Ihsan Sâbis constatait le zèle et l'ardeur au combat des troupes indigènes de l'Erythrée, la plus ancienne des colonies italiennes, de ces populations musulmanes dont les Italiens, disait l'éminent officier général, «ont su conquérir le cœur». Il ne semble pas toutefois que les populations des autres parties de l'Empire témoignent de moins d'attachement envers la cause italienne si l'on considère notamment que sur le front de l'Ouest, entre Gondar et Debra Markos, où ce sont les combattants indigènes recrutés pour le Négus qui mènent l'action, aucun progrès sensible n'a été enregistré par l'assaillant. Nulle part les populations locales ne se sont révoltées en masse. Au contraire, les Anglais ont dû faire affluer en ce secteur des éléments moins précieuses, empruntés à leur propre empire.

Tous ceux, dans le vaste monde, qui savent juger et spécialement les anciens combattants des guerres précédentes, qui savent ce que signifie tenir tête à des attaques concentriques venant de toutes parts, ceux qui ne sont pas aveuglés par l'hostilité ou par la propagande unilatérale ne refuseront pas aux défenseurs de l'Afrique Orientale italienne l'hommage que mérite leur courage, leur

cran, leur volonté de lutte à outrance. Et en moment où les opérations de guerre chôment sur les autres fronts, on suit avec une attention admirative et angoissée la partie qui se joue tenacement, méthodiquement, sur les milliers de kilomètres du front d'Afrique.

Plus les distances se resserrent et plus la lutte entre dans sa phase la plus aigue. Car, sur les hauts plateaux qui entourent la zone d'Addis-Abeba, ceints de leurs formidables barrières de montagnes, le réduit central de l'Ethiopie, les possibilités de résistance s'accroissent pour les défenseurs dont le nombre diminue, mais dont le courage ne faiblit pas.

G. PRIMI

L'écran de "Beyoglu"

"L'étrange disparition" au "Ciné Sark"

Film d'aventures ? Film d'amour ? L'un et l'autre, sans doute. Mais en tout cas, la réalisation la plus étrange, la plus hallucinante, la plus réellement originale à laquelle nous ayons jamais assisté à l'écran.

On est pris par ce mystère que les hautes autorités de l'Etat s'accordent à faire régner autour de la disparition d'une femme. Cela semble absurde, crispant. Et malgré la façon admirable dont toute l'intrigue est conduite, dans ses moindres détails, on est tenté de se rebeller, on se dit que tout de même, il y a quelque chose d'in vraisemblable dans ce secret que l'on s'attache à sauvegarder avec des soins, en apparence si disproportionnés, avec l'objet même du drame.

Puis, à la fin — mais là, tout à la fin — un mot bref, terrible et précis, donne la clé de tout. Et l'on comprend. On a presque un cri de soulagement...

Le choix même du cadre de l'action, ce Paris du second empire finissant, le Paris tapageur et bruyant de l'Exposition de 1867, contribue à rendre vraisemblable, plausible, cette action déconcertante.

Christine Söderbaum, à travers ses larmes, ses révoltes, ses recherches, ses objurgations, donne à tout ce drame extraordinaire et palpitant sa véritable atmosphère.

Tous les autres personnages ont le silence, la réserve, les réticences qu'exige le sujet. Et l'on sort du Ciné «Sark» sous le coup d'une impression singulièrement poignante et durable.

Un "hamam" historique

Ces jours derniers, on a donné un nouvel élan aux expropriations le long du boulevard Atatürk qui conduit d'Unkapan au boulevard à Şehzadebaşı. Après l'achèvement de la voie publique, une place sera aménagée à Unkapan. On a achevé les formalités d'expropriations de 12 magasins ou boutiques se trouvant sur ce parcours. La Commission permanente municipale concédera demain à un entrepreneur l'exécution des travaux de démolition.

Le boulevard Atatürk passe sous l'arcade de Şehzadebaşı, et se dirige vers Aksaray. Or, il y a précisément en cet endroit un bain public, dit d'Ibrahim paşa. On affirme qu'il date de l'époque du Conquérant. C'est certainement l'une des plus anciennes constructions de ce genre d'Istanbul. Il barre la voie à l'avenue et la Municipalité avait décidé sa démolition.

Mais la Direction des Musées, toujours vigilante, est intervenue et y a opposé son veto. M. Prost se désespère et affirme que ce «hamam» déparera «son» avenue ; la direction du service des Constructions Municipales conteste que la construction présente un intérêt architectural quelconque.

Mais la Direction des Musées tient bon. Et l'on a dû en référer au Ministère de l'Instruction Publique.

# Vie Economique et Financière

## Le marché d'Istanbul

**BLE**  
 Marché inéchangé.  
 Ainsi que nous le faisons observer la semaine passée, les prix n'ont plus tendance à changer de jour en jour. Les mesures adoptées par le gouvernement à ce sujet ont donc eu une influence stabilisatrice sur les prix du blé.

Extra	pts.	9.30
Blé tendre	c	9.10
« dur	c	8.33 1/2-8.35
Kizilica	c	9.10

**SEIGLE et MAÏS**  
 Aucun changement sur le prix du seigle qui demeure à ptes 7.10

Tandis que le prix du maïs blanc demeure à ptes 8,7, celui de qualité jaune marque un léger fléchissement passant de 8.20 à 7.10.

**AVOINE**  
 Prix inchangé à ptes 7.

**ORGE**  
 On observe une légère faiblesse sur le prix minimum de l'orge fourragère.  
 piastres 6,24 6,25  
 " 6,20 6,25

Ferme, le prix de l'orge pour la fabrication de la bière.

**ORGE**  
 Prix inchangés.  
 Inee ptes. 510  
 Kaba > 450

**NOISETTES**  
 Légère baisse sur les prix des noisettes décortiquées.

ptres.	41.20
>	41

Les noisettes dites «iç sivri» sont à ptes. 85 et celles avec coque à ptes. 18.30-19.

**MOHAIR**  
 La qualité supérieure dite «Oğlak» enregistre une accentuation de sa tendance à la hausse.

ptres.	205
>	210-220

Notons encore deux changements sans importance sensible sur les prix du mohair dit «ana mal» et sur celui dit «deri»

**LAINES ORDINAIRE**  
 Marché sans changement.

**HUILES D'OLIVE**  
 La tendance de ce marché n'a été que rarement dirigée vers la baisse aussi payons-nous l'huile d'olive passablement

cher au détail.

extra	ptres.	68.20
de table	>	65
p. savon	>	47-49

**BEURRES**  
 La baisse est générale sur les prix des qualités supérieures et moyennes. Seul le prix du beurre de Trabzon ne marque aucun changement.

Urfa	I	pts.	150
<	II	c	145
Birecik	>		140
Antep	>		140
Mardin	>		135
Diyarbakir	>		130

**CITRONS**  
 La seule hausse réellement importante de cette semaine est enregistrée sur ce marché tant en ce qui concerne les citrons de provenance syrienne que ceux de provenance locale.

504	Syrie	Ltqs.	12 (10)
420	>	>	11.25 (9.50)
300	local	>	10 (9.-)
420	>	>	11.30 (8-8.50)

**OEUFs**  
 Nouvelle faiblesse sur ce marché.  
 Ltqs. 26-27  
 > 23-24

Nous apprenons que les négociations se poursuivent au sujet de l'envoi en Allemagne pour un million de livres de mohair et de laine. Celles-ci n'ont pas encore abouti et le délégué allemand s'est rendu à Ankara dans ce but.

Des spécialités pharmaceutiques pour une valeur d'un million de livres sont arrivées avant-hier d'Allemagne. De nombreux autres produits sont également arrivés de ce pays. R.H.

**Nos exportations de la journée d'hier**  
 Le total de nos exportations de la journée d'hier par Istanbul s'élève à 150.000 Ltqs. Notamment des peaux ont été dirigées sur la Suisse et de l'orge sur la Grèce.

Le «Vatan» précise que le gouvernement a accordé des licences pour l'exportation de contingents d'orge importants en Grèce. La marchandise en question sera livrée par l'Office des Produits de la terre. Des préparatifs sont en cours pour son transport.

Des arrivages importants de mil, pour l'exportation, ont lieu de Mersin et d'Ismir. Ils sont entreposés en notre ville.

## La visite de M. Matsuoka à Berlin

(Suite de la première page)

gleterre. Cette lutte finale, dans cette guerre qui nous a été imposée par l'Angleterre, est menée par le peuple allemand tout entier et par notre alliée, le peuple italien, avec un fanatisme sans pareil.

Chaque bombe qui tombe sur l'Angleterre rapproche l'Empire insulaire de sa destruction finale. Par chaque tonne coulée, coule à jamais une parcelle de la Grande-Bretagne. Nos armées sont prêtes. En vérité, nous sommes convaincus que le sort de l'Angleterre est déjà décidé. Nous savons aujourd'hui que l'Allemagne et ses alliés ont déjà gagné la guerre. Nous croyons qu'à la fin de cette année 1941, le monde entier le saura.

### Les buts de l'Axe

«Aujourd'hui, déclare M. von Ribbentrop, le destin de l'Allemagne, celui de l'Italie sont liés au destin du Japon. Cette communauté de destins est décidée à s'opposer à quiconque essaierait d'étendre et de prolonger la guerre afin d'empêcher le prompt établissement de la paix mondiale. Elle est, en outre, décidée à ne souffrir lors de l'établissement du nouvel ordre, aucune intervention d'où qu'elle vienne dans les espaces vitaux naturels de ses peuples en Europe et en Asie Orientale.

Après avoir souligné que le Pacte à Trois est le fondement politique sur lequel repose la lutte des peuples jeunes pour remporter la victoire et obtenir la liberté, M. von Ribbentrop termina en exprimant ses souhaits pour la grandeur de l'Empire japonais, pour le bonheur et la prospérité du peuple japonais.

### Une communauté de destins

M. Matsuoka prit ensuite la parole. Il exprima sa joie d'avoir pu réaliser son désir d'entrer en contact avec les chefs des puissances de l'Axe. Il dit ensuite :

Je m'associe aux déclarations que vous venez de faire, monsieur le ministre des Affaires étrangères du Reich, au sujet du Pacte Tripartite. Ce Pacte qui constitue une communauté de destins conçu pour toutes les éventualités, est, de par son essence même, un pacte de paix car il vise à empêcher l'extension de la guerre actuelle.

«Il a, en outre, pour but de repousser énergiquement toute intervention de puissances étrangères dans la sphère d'intérêts du Japon, en Asie orientale, et dans celles de l'Allemagne et de l'Italie en Europe. C'est ainsi que la paix pourra être mieux assurée au monde.»

M. Matsuoka termina en exprimant ses remerciements pour l'accueil aimable dont il fut l'objet et ses souhaits pour la grandeur et la prospérité du Reich.

## L'attitude de la Croatie à l'égard du nouveau gouvernement de Belgrade

(Suite de la première page)

**Les entretiens de M. Soubachitch**  
 Belgrade, 9. A. A. — D.N.B. Le Dr. Soubachitch, ban de Croatie, est reparti vendredi soir après avoir eu de longs entretiens avec diverses personnalités avec lesquelles le Dr. Matchek l'avait chargé de s'entretenir.

Avant son départ, il a eu un dernier entretien prolongé avec le nouveau ministre de l'Intérieur et le chef du parti démocrate indépendant, Dr. Boudisavlievitch. On sait que le parti démocrate indépendant forme depuis assez longtemps une coalition avec le parti paysan croate.

### Emissions séparées des radios de Zagreb et de Belgrade

Belgrade, 29. A. A. — La radio de Belgrade qui, jusqu'à présent, travaillait avec celles de Zagreb et Skoplje, a travaillé ce soir dans ses émissions seulement avec la radio Skoplje.

## Un avertissement du gouvernement du Reich à la Yougoslavie

(Suite de la 1ère page)

un élément de stabilisation dans le sud-est. Si certains éléments en Yougoslavie croient pouvoir s'opposer à une telle évolution, ce seront eux alors qui en seront uniquement responsables. Si ces éléments croient pouvoir abuser de la magnanimité et de la force du Reich, ils se trompent.

Enfin, on a déclaré à la Wilhelmstrasse que l'Allemagne n'est point disposée à se faire provoquer et insulte par des agents soudoyés.

Berlin, 29. A.A. — Dans les milieux diplomatiques berlinois, on s'abstient toujours d'un jugement hâtif sur l'évolution de la situation en Yougoslavie. Berlin suit attentivement les développements de cette situation, déclare la radio allemande.

La «Correspondance Politique et Diplomatique» se contente de mettre en parallèle la déclaration reproduite par l'Agence «Avala» disant que le changement de gouvernement ne vise que la politique intérieure et les manifestations anti-allemandes qui se sont déroulées à Belgrade.

### La portée des incidents

Ces incidents, déclare le journal, donnent l'impression que le problème n'est pas du tout l'ordre proprement intérieur.

La «Correspondance» souligne, d'autre part, la prise de position très nette d'un ministre britannique ayant dit l'espoir de voir la Yougoslavie se retourner contre l'Axe, ainsi que la joie avec laquelle M. Sumner Welles accueillit le changement de régime.

«Ces manifestations, conclut la «Correspondance», montrent l'intérêt que l'Angleterre et les Etats-Unis portent aux Balkans. L'Angleterre montre qu'elle considère toujours comme un foyer d'instabilité auquel elle souhaite mettre fin.»

### Excuses officielles

Belgrade, 30 AA. — BBC. Une délégation d'officiers serbes rendue hier auprès de M. von Haeften, ministre du Reich, et lui a présenté ses excuses pour les mauvais traitements qui furent infligés ces derniers jours à des Allemands.

### Vers l'évacuation des colonies allemande et italienne

Budapest, 29. A.A. — Ofi : Les légations allemande et italienne de Belgrade commencèrent des préparatifs en vue de l'évacuation éventuelle des Allemands et des Italiens en cas d'un changement intervenant dans la situation, annonce le correspondant de Belgrade de l'Agence hongroise.

Budapest, 29. A.A. — Ofi : Un vapeur allemand quitta Vienne le cas échéant, à l'évacuation des Allemands habitant la Serbie.

### Raidissement de l'attitude envers les Hongrois

Szegedin, 29. A.A. — D.N.B. — Des paysans appartenant à la minorité hongroise qui ont passé la frontière yougoslave à Szegedin, rapportent depuis le changement de gouvernement dans l'attitude des employés serbes des gendarmes envers les minorités, sur tout les minorités hongroise et allemande.

Les gendarmes serbes adoptent un nouveau leur attitude violente d'antérieurement envers les minorités, se liant au changement du cours politique, par lequel ils se croient ostensiblement couverts dans leur façon de faire.

### Les Juifs sont contents

Belgrade, 29. A. A. — DNB. Le journal «Vreme» annonce qu'après un service religieux qui fut célébré dans une synagogue à l'occasion de l'avènement au trône du roi Pierre, les Juifs de Belgrade manifestèrent en faveur du nouveau gouvernement yougoslave.

## La protection des envois de matériel américain à l'Angleterre

Washington, 30. A.A. (Ofi). — M. George, président de la Commission des relations extérieures, a déclaré à la presse qu'il s'oppose catégoriquement à l'utilisation de navires de guerre américains comme convoyeurs à moins que les Etats-Unis ne soient en guerre.

— Il est bien suffisant, a-t-il ajouté, que nous prêtions nos contre-torpilleurs à la Grande-Bretagne.

Le sénateur Glass, de Virginie, parlant hier au Congrès, demanda par contre que les navires de guerre américains protègent les convois de bateaux transportant du matériel de guerre en Angleterre.

### Hongrie et Bulgarie

Budapest, 30. A. A. — D. N. B. M. Kucheff, ministre de l'Agriculture bulgare, est attendu le 4 avril à Budapest où il visitera l'exposition agricole hongroise.

### Félicitations soviétiques...

Belgrade, 30. A.A. — B.B.C. Selon le correspondant de la «United Press» le gouvernement soviétique a adressé une dépêche de félicitations au nouveau gouvernement.

Le gouvernement soviétique avait félicité le gouvernement de Belgrade de s'être montré digne du glorieux passé yougoslave.

## LA BOURSE

Ankara, 29 Mars 1941

Sivas-Erzurum	I	Ltq.	19.41
<b>CHEQUES</b>			
		Change	Fermetur
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	132.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisse	29.98
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.9975
Sofia	100	Levas	1.622:
Madrid	100	Pezetas	12.9375
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	26.532
Bucarest	100	Leis	0.625
Belgrade	100	Dinars	3.7150
Yokohama	100	Yens	31.1375
Stockholm	100	Cour. B.	31.975

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü:

CEMİL SİUFLI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.